



Rencontre avec Jean-Jacques Tillard

Jean-Jacques Tillard est originaire de Saint-Pierre-et-Miquelon, collectivité territoriale française en Amérique de Nord. Après avoir travaillé durant 24 ans au bureau de Poste de Saint-Pierre, il a lancé sa propre entreprise philatélique en 2007. Ce philatéliste de 55 ans a décidé aujourd'hui de nous présenter sa passion pour la philatélie de Saint-Pierre-et-Miquelon.

Comment êtes-vous tombé dans la philatélie ?

Grâce à un ami d'enfance. Il collectionnait les timbres comme beaucoup d'enfants à cette époque, et j'y ai vite pris goût dès l'âge de 10 ans.

En quelques lignes, décrivez-moi les axes principaux de votre collection (lieu, époque, style, sujets...)?

De 10 à 14 ans, je collectionnais tout ce que je trouvais. Mes grandes-tantes tenaient un commerce et par conséquent, je récupérais les affranchissements des colis. Dès l'âge de 15 ans, j'ai commencé à me spécialiser dans la philatélie locale. Je me suis vite passionné pour le mystère des surcharges... De nos jours, les classiques demeurent ma période de prédilection (mes deux grandes

études sont "Les surcharges du 19ème siècle" et "Le type Groupe 1892-1908").

J'ai vu que vous aviez un palmarès très impressionnant. Que conseillerez-vous à quelqu'un qui expose pour la première fois ?

J'ai débuté les compétitions philatéliques en 2006 à Montréal suite à une conférence que j'avais donnée l'année précédente dans cette même ville canadienne. Un collectionneur qui souhaite se diriger vers cette voie doit sélectionner un sujet pour lequel il a déjà des connaissances et du matériel. Ensuite, il demande des conseils à des spécialistes afin de ne pas dévier des règles imposées.

Vous êtes également expert en timbres de Saint-Pierre-et-Miquelon. Tombez-vous ré-



“
Ciblez votre sujet dès le départ et de concentrez-vous sur ce choix.
”

gulièrement sur des faux ?

Je suis expert pour la philatélie de St-Pierre-et-Miquelon uniquement, et cela depuis l'an 2000. J'avais suffisamment de connaissances, de documentation et de matériel pour me lancer dans cette aventure avec sérénité. Je préfère me donner à 100 % sur l'étude philatélique d'un seul « pays » plutôt que d'en survoler 20.

Oui, il m'arrive régulièrement d'expertiser des fausses surcharges, que ce soit dans les classiques ou dans la période France Libre. De plus, l'évolution des nouvelles technologies poussent malheureusement les faussaires à imiter les plus grandes raretés. Je suis continuellement un chasseur de faux.

Quelle est la plus intéressante découverte que vous ayez faite en écrivant vos livres ?

Ma plus grande découverte s'est faite dans les années 90 lorsque j'ai trouvé un timbre de SPM non répertorié. J'ai attendu plus de 20 ans avant de l'officialiser dans quelques revues et dans mon catalogue de cotation "TILLARD". Connu à une dizaine d'exemplaires, dont trois sur plus, il est une rareté des colonies françaises de nos jours.

Avec qui partagez-vous votre passion (famille, amis, associations, club de philatélie) ?

Mon épouse Joëlle participe régulièrement à mes expositions, relit mes études et collabore pour les ouvrages. Ma fille Livie-Laure a également exposé et a remporté la plus haute distinction soit le « Grand Prix Jeunesse » au championnat mondial "London 2010". Actuellement, elle s'occupe de mon site internet qu'elle a elle-même créé

(voir : www.tillard-spm-philatelie.fr)

Nous avons aussi un club philatélique que j'ai présidé de 1992 à 2013. Ses membres sont aussi très actifs dans les compétitions philatéliques.

SPM entretient également d'excellentes relations avec les membres de la FIAF (Fédération Continentale Philatélique des Amériques). J'ai d'ailleurs créé un jumelage entre SPM et la fédération chilienne en 2011.

Quelle est pour vous la pièce maîtresse de votre collection ?

J'en possède plusieurs... cela dit, la paire oblitérée du 25/1f de 1885 (till. 1885-3a - yv. 3a) dont un avec la surcharge renversée, et seul multiple connu concernant cette émission, pourrait être ma préférée.

Avez-vous une anecdote concernant l'achat d'un de vos timbres/lettre/document ?

Il y en a quelques-unes effectivement. Celle qui me vient à l'esprit concerne une variété oblitérée peu courante achetée à Paris. J'ai retrouvé le timbre voisin avec l'autre partie de l'oblitération, plus de 20 ans après, dans le classeur d'un négociant étranger.

Que conseillerez-vous à quelqu'un qui voudrait commencer une collection aujourd'hui ?

De cibler le sujet dès le départ et de se concentrer sur ce choix. Tout collectionner serait impossible et le découragerait.

Quel timbre ou pièce philatélique que vous n'avez pas encore rêveriez-vous de trouver ?

Le premier timbre de l'archipel, le 5/2c au type Alphée Dubois surchargé, n'est pas connu sur pli. Les 5 centimes correspondaient au tarif local... J'aimerais effectivement trouver un petit courrier du style "carte de visite" affranchi avec ce timbre !